

[Texte]

minister or the responsible minister at the time, in order to simplify the paperwork and to avoid unnecessary delay.

The other point to be made on this area is that we had a very difficult harvest season this year. It looked like we were going to have crop in the field again after November 15. Well, we started the process early enough to have it in effect on November 15. The weather co-operated very fully and I guess graciously, at the end of October, beginning of November, and it turned out that we did not need cash advances. In the meantime we had gone ahead and had the necessary paperwork done to prepare for cash advances for unthreshed grain, should they have been necessary.

So there is an example why this kind of an amendment makes sense. It shortens the length of time in order to do it in a hurry, and in this case it would have prevented some unnecessary paperwork being done against the day when we thought we might have been able to use it.

Mr. Holtmann: If we had a designated area, let us say southern Saskatchewan, where in the fall they had a sudden tremendous snowstorm that covered their crops and created a possible emergency area, what would the farmers in that area have to do collectively—call up their Member of Parliament and call up their agriculture representative and say we have a real serious situation? Is that how you perceive this working?

Mr. Mayer: That essentially is part of the process, and that is the way we have been able to deal with it in the past three years, I guess. We have had cash advances for unthreshed grain in 1984 and 1985, and we were prepared for them this year, except we did not implement them.

The other side of the coin is that we stay up to date with the Canadian Wheat Board, who have field men in the various areas, plus the grain companies. And they are in a very good position to know what percentage of grain is out on the Prairies and what the prospects are for harvesting it. Those will be the three sources of information: the producers themselves, through Members of Parliament, through direct contact; the Canadian Wheat Board, through its normal crop information-gathering system; plus the grain companies, who also have, as everybody knows, elevators and field men and very good statistic-gathering mechanisms throughout the Prairies.

Mr. Holtmann: This bill seems to be a very straightforward approach. I have not noticed any opposition to this type of attack towards helping farmers in their need for cashflow. I would like your opinion why it took so long to have something as basic and as simple as this when, God, I can remember six or eight years ago, my God, you could not seem to get a nickel. What was so complicated about it?

• 1610

Mr. Mayer: Well, we hope we will be able to simplify the whole process. There are some things I think people will

[Traduction]

discretion en la matière, afin de simplifier la paperasserie et d'éviter tout retard inutile.

Je voulais souligner également à ce sujet que nous avons connu une saison de récolte très difficile cette année. Selon toute apparence il devait rester des récoltes dans les champs même après le 15 novembre. Nous avons donc commencé le processus suffisamment tôt pour que les paiements soient effectués le 15 novembre. La météo a coopéré pleinement, je dirais même gentiment, et à la fin d'octobre, début novembre, il s'est trouvé que nous n'avions pas besoin d'effectuer des paiements anticipés. Dans l'intervalle, nous avons commencé le travail, préparé les documents nécessaires pour effectuer les paiements anticipés pour le grain non battu, au cas où ils auraient été nécessaires.

Voilà donc une situation où ce genre d'amendement nous aurait servi. Il raccourcit le délai pour nous permettre d'agir rapidement et, dans ce cas-ci, il a permis qu'on ne prépare pas tous les documents qui auraient été nécessaires au cas où il nous les aurait fallu.

M. Holtmann: Si nous étions dans une région désignée, disons dans le sud de la Saskatchewan, où la population a connu cet automne une tempête de neige soudaine et violente qui a couvert les récoltes et créé une situation d'urgence, que devrait faire les agriculteurs collectivement dans cette région—appeler leur député ou leur représentant agricole pour souligner que la situation est très grave? Est-ce que c'est de cette façon que l'amendement peut s'appliquer?

M. Mayer: Essentiellement, ça fait partie du processus, et c'est de cette façon que les choses se passent depuis trois ans. Nous avons obtenu des paiements anticipés pour le grain non battu de 1984 et de 1985, et nous étions prêts cette année, sauf que nous n'avons pas eu à en verser.

Par ailleurs, nous nous tenons toujours à jour en consultant la Commission canadienne du blé qui a des hommes sur le terrain dans diverses régions, et nous consultons également les sociétés de grains. Elles connaissent très bien le pourcentage de grains qui sort des Prairies et les perspectives de récolte. Voilà les trois sources de renseignements que nous avons: les producteurs eux-mêmes, les députés à cause de leur contact direct et la Commission canadienne du blé par le biais de son système de collecte de renseignements concernant la récolte normale, en plus des sociétés de grains qui ont également, nous le savons tous, des éleveurs et des hommes sur le terrain et aussi de très bons mécanismes pour établir les statistiques dans les Prairies.

M. Holtmann: Ce projet de loi semble très direct. Je n'ai pas remarqué d'opposition à cette manière d'attaquer le problème des agriculteurs et de les aider à obtenir des ressources d'auto-financement. J'aimerais que vous nous disiez pourquoi il a fallu tellement de temps pour obtenir quelque chose d'aussi simple et d'aussi fondamental. Qu'est-ce qui était si compliqué?

M. Mayer: Nous espérons pouvoir simplifier tout le processus. Les gens vont certainement comprendre, par